

**Fitzgerald, D. M. et Rosen, P. S. édit. (1987): *Glaciated Coasts*.
Academic Press, San Diego xv + 364 p., 160 fig., 21 tabl., 16 x 23,5
cm, 85 \$ Can.**

Jean-Claude Dionne

Volume 44, Number 1, 1990

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/032809ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/032809ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0705-7199 (print)

1492-143X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dionne, J.-C. (1990). Review of [Fitzgerald, D. M. et Rosen, P. S. édit. (1987): *Glaciated Coasts*. Academic Press, San Diego xv + 364 p., 160 fig., 21 tabl., 16 x 23,5 cm, 85 \$ Can.] *Géographie physique et Quaternaire*, 44(1), 108–109.
<https://doi.org/10.7202/032809ar>

FITZGERALD, D. M. et ROSEN, P. S. édit. (1987): **Glaciated Coasts**. Academic Press, San Diego xv + 364 p., 160 fig., 21 tabl., 16 × 23,5 cm, 85 \$ Can.

Au Québec, il est difficile d'ignorer un ouvrage consacré aux côtes qui ont été englacées. Aussi, le recueil d'articles publié sous la direction de Duncan M. Fitzgerald et Peter S. Rosen mérite-t-il au moins d'être signalé à défaut d'être analysé en profondeur.

Il s'agit d'une série de 13 articles issus d'un colloque tenu à Kiamesha Lake (New York) lors de la réunion annuelle (1983) de la section nord-est de la Geological Society of America. Les articles signés par 27 auteurs décrivent différents aspects des littoraux dans des régions de l'hémisphère nord ayant connu divers modes d'englacement. Les exemples sont surtout tirés des États-Unis: trois du Maine, cinq du Massachusetts et un de l'Alaska. Deux autres contributions concernent la côte à fjords de la Colombie-Britannique septentrionale et celle de l'Islande, alors que les deux dernières intéressent les Maritimes (Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick et Terre-Neuve).

Les articles sont tous intéressants. Certains le sont davantage que d'autres, soit parce qu'ils abordent des sujets plus vastes, soit parce qu'ils sont mieux documentés et plus substantiels. Mis à part une ou deux contributions, l'écart de qualité se révèle étonnamment faible pour un ouvrage de cette nature. La longueur des articles varie de 16 à 36 pages avec médiane à 27. L'illustration est abondante, généralement informative et de bonne qualité. Chaque texte possède sa propre bibliographie dont la longueur (1 à 4,5 pages avec médiane à 1,5) et la qualité varient beaucoup.

Voici donc un petit ouvrage à lire ou à consulter si vous avez un intérêt marqué pour les littoraux, en particulier ceux des régions froides.

L'idée de publier un ouvrage de géomorphologie consacré aux côtes des régions

glaciaires actuelles et anciennes paraît heurieuse et comble un vide. De prime abord excellente, l'idée n'était toutefois pas sans risques. L'un d'eux consistait à ne couvrir qu'une partie du sujet; un autre, à donner trop d'importance à certaines régions mieux connues ou encore à des sujets marginaux. À cet égard, l'ouvrage souffre de certaines lacunes. D'abord, il est surtitré. Le contenu ne reflète que partiellement le sujet annoncé, ce qui entraîne inévitablement des déceptions chez les lecteurs non avertis. Il existe aussi des lacunes du côté de la représentation géographique. Neuf des treize contributions concernent les côtes américaines, dont huit deux états du nord-est (Maine et Massachusetts), alors qu'il n'y a rien sur l'Arctique canadien, le Groenland, le Spitsberg, le Labrador et le Québec nordique, l'Europe du Nord, l'URSS et bien entendu sur les régions de l'hémisphère sud: l'Antarctique et les îles avoisinantes, le sud du Chili et la Nouvelle-Zélande.

Il existe aussi des lacunes en ce qui a trait aux sujets abordés. On passe sous silence maint sujet d'intérêt majeur. C'est le cas des rivages rocheux, notamment des strandflats, alors qu'il est question de côtes où l'influence glaciaire se révèle de nos jours fort modeste et où dominent les agents normaux du façonnement des littoraux (vagues, courants et marées). L'objectif du colloque était pourtant «*to assemble a view of the range of shoreline morphologies of glaciated coasts and the processes responsible for producing these coastlines*». Voilà un objectif ambitieux qui aurait pu être atteint à condition d'ouvrir le colloque à la communauté scientifique internationale et de le planifier suffisamment longtemps d'avance pour permettre aux personnes intéressées d'y participer, ce

qui ne semble pas avoir été le cas. Par ailleurs, quelques articles ont un intérêt local assez évident (chap. 9 et 10, par exemple) et certainement disproportionné par rapport à l'importance qui leur est conférée par leur insertion dans un ouvrage spécialisé du type *text-book*.

En regard de la qualité des bibliographies offertes à la fin des articles, on ne peut que regretter une fois de plus la perpétuation d'un système de sélection reflétant un manque de culture ou d'ouverture d'esprit. Sont cités les travaux des «amis» ou des «connaissances» et sont systématiquement mis de côté les travaux en d'autres langues. Ainsi, un seul article (chap. 3) contient quelques références en français (3 sur un total de 91). Celui consacré à l'Islande, par exemple ne tient pas compte des travaux remarquables de Jean-Claude Bodéré dont un article paru dans *GpQ* (vol. 35, n° 2, 1981) et surtout sa thèse de doctorat d'État totalisant 1826 pages; cette thèse est pourtant consacrée en grande partie à la région dont il est question dans la contribution de Nummedal et autres (chap. 5).

Bref, malgré plusieurs lacunes, cet ouvrage demeure intéressant et sera certainement utile à de nombreux étudiants et chercheurs. La déception de maint lecteur tient sans doute à un titre trop ambitieux que porte un ouvrage qui ne traite que d'une partie de la réalité. Les articles regroupés dans *Glaciated Coasts* auraient probablement dû être publiés dans un numéro spécial d'un périodique spécialisé. La diffusion aurait été tout aussi grande et le prix plus acceptable. En effet, au prix actuel, beaucoup hésiteront à se procurer un ouvrage non essentiel.

Jean-Claude DIONNE
Université Laval